

Le Temple de toutes les religions

Tout homme, ou presque, est en quête du sens de l'être. En suivant le chemin de la découverte de sa place dans la vie, il se pose fréquemment des questions, telles que : « Qui suis-je ? Pourquoi suis-je venu en ce monde ? Que dois-je faire ? Quel est le sens de mon existence ? » La connaissance de soi est un processus long, douloureux et souvent ingrat. Et rares sont ceux qui trouvent des réponses à ces questions éternelles. Mais sans les tentatives de comprendre et d'interpréter sa vie, elle s'avère le plus souvent incomplète et inutile.

Nous en parlons avec Zinovia Douchkova, auteur de plusieurs livres qui aident les gens à trouver des réponses aux questions les plus compliquées. Elle est une femme qui répond, par toute sa vie, à la question essentielle : en quoi consiste le sens de l'existence humaine.

— *Zinovia Vassilievna, ce ne serait probablement pas original de ma part de demander si la vie humaine en général a un sens et en quoi il consiste.*

À mon avis, le sens de la vie ne se limite pas à une idée. Chacun a son propre sens de vie. Chaque homme accomplit, au cours de sa vie, des tâches qui lui sont propres et fait son choix. Mais le problème, c'est que chacun d'entre nous est pour lui-même comme une carte géographique avec un grand nombre de blancs. Et toute la vie de l'homme est un processus de connaissance de soi, processus qui consiste à combler ces blancs.

— *Le processus de connaissance, en quoi consiste-t-il ? Est-ce un attachement à des enseignements, des mouvements religieux ? Ou suffit-il d'avoir son propre psychiatre, comme il est d'usage en Occident, afin qu'il aide son patient à exposer au grand jour ses pulsions et désirs subconscients ?*

Toute forme d'aide est bonne, si elle permet effectivement à l'homme de se comprendre lui-même. Or, s'il se rend tout simplement à des offices religieux ou chez le psychiatre, l'homme ne peut pas connaître la vérité. Pour cela, il faut, avant tout, chercher à se comprendre soi-même et trouver sa place en ce monde. Ce n'est qu'en travaillant sur lui-même que l'homme commence à découvrir des voies possibles. Et elles sont nombreuses. Ce n'est pas par hasard que toutes les philosophies orientales ont pour base le seul postulat : nombreux sont les chemins qui mènent à la vérité, et chacun en choisit celui qui lui convient le plus ; seulement il faut être sûr qu'il conduit vraiment à la Lumière. D'ailleurs, c'est en cela que les religions et les enseignements orientaux sont les plus progressistes : elles ne rejettent rien et respectent tous les autres mouvements et croyances.

— *Est-ce une bonne approche, d'après vous ? Car c'est plutôt le dogmatisme qui nous est propre. Disons, les chrétiens orthodoxes voient dans le catholicisme un chemin qui mène quasiment droit au feu de la géhenne. Les catholiques ont, de leurs côtés, des reproches à l'égard des protestants, par exemple. Et les chrétiens en général ont de grands griefs contre les adeptes*

de Krishna. Et ainsi de suite, la liste est infinie. Croisades, djihad, sectes — tous sont des maillons de la seule chaîne de l'intolérance des canons et dogmes religieux.

En réalité, les incohérences qui existent dans tels ou tels enseignements ou religions sont inventées par les hommes durant de longs siècles d'existence de l'église officielle. Cela a été fait, sans doute, afin d'affirmer le pouvoir ecclésiastique, consolider tel ou tel régime d'État. Et ces contradictions n'ont rien de véridique. Cachés derrière le nom de leur Messie, les chefs de tous les peuples et de tous les États ont commis et continuent à commettre des actes qui ne plaisent pas du tout à Dieu.

— Je sais que vous êtes historienne de par votre formation, que vous avez profondément étudié l'histoire de toutes les religions et de la majorité des enseignements du monde. Je sais que vous êtes allée maintes fois dans l'Himalaya, au Tibet. De plus, par votre profession, vous avez eu l'occasion d'être en contact et parler avec des personnes de différentes croyances et confessions. Tout cela, dans l'ensemble, vous a-t-il amenée à une certaine conception du monde ?

Bien sûr, nombre de connaissances acquises ont joué un rôle important dans mes efforts pour comprendre l'organisation du monde et ma place dans celui-ci. D'après mes origines et mon éducation, je suis chrétienne orthodoxe. Dès mon plus jeune âge, j'apprenais l'histoire et la vie des grands saints russes. Plus tard, étant déjà plus mûre, je me suis intéressée aux autres religions. Cela n'a aucunement nui à ma foi, mais les confiances que j'acquerrais m'incitaient de plus en plus à penser que toutes les religions, sans exception, enseignent les seules et mêmes choses : la miséricorde, l'honnêteté, la non-violence et, ce qui est le plus important, l'Amour. L'amour des uns pour les autres, pour le monde, la vie, et le comble de tout amour — l'Amour de Dieu. Mais alors, je ne savais pas encore comment concilier en moi cette découverte avec ma foi.

Mais une fois sur le chemin de la connaissance, l'homme n'est jamais abandonné sans l'aide de là-haut. Et, probablement, grâce à cette aide, mon ancien rêve d'enfance s'est réalisé : en 1995, je suis allée pour la première fois en Inde. Et j'ai passé la toute première nuit à Dardjiling. En effet, c'est là que j'ai eu une vraie compréhension des choses. Et cela s'est produit de la façon suivante. Très tôt le matin, avant même l'aube, j'ai été réveillée par le chant du muezzin de la mosquée, tout en face de ma fenêtre. Je n'ai pas eu le temps de délecter les divines modulations de sa voix, quand j'ai entendu sonner les cloches de l'église Saint-André, le premier appelé du Christ, qui est situé à proximité. Et un chant de mantras depuis un temple hindouiste rejoint harmonieusement cette musique matinale. Et j'ai été entièrement saisie du mystère des sons, l'unique mélodie de la vie. Sans rejeter, ni diminuer la valeur des uns des autres, les temples musulman, orthodoxe et hindouiste saluaient tous le lever du jour, le Soleil qui est la source de l'existence de l'homme. Et alors, j'ai subitement compris, très clairement, que toute division des hommes selon races, nationalités et confessions n'est qu'une convention. Et en réalité, nous sommes unis, nous sommes tous les enfants du seul Père, et tous nous sommes créés afin d'apprendre à vivre d'après Ses lois.

Et un peu plus tard, j'ai été au Temple de toutes les religions. C'est le Temple du Seul Créateur qui contient des reliques de toutes les religions du monde. Icônes, croix, représentations de Bouddha, ainsi que celles de nombreuses divinités hindouistes, Coran, Upanishads, toutes les Saintes écritures et beaucoup d'autres objets ; ce qui ne faisait que mettre en relief l'authenticité de chacune des reliques, car elles viennent du Dieu unique. Et cela m'a définitivement rassuré sur la véracité de ma conception du monde.

Tout en restant chrétienne orthodoxe, j'ai aimé chacune de ces religions, car aucune d'elle n'est indigne. Et elles enseignent toutes l'Amour. L'Amour est le seul mobile digne du monde.

Un jour, j'ai eu l'occasion de parler des religions avec une jeune musulmane. À ma question comment elle voit les gens des autres religions, elle a répondu: «Avec amour». Et son attitude envers Satan, elle l'a formulée de manière étonnante: «Mon cœur a tant d'amour qu'il n'y a plus de place pour la haine». J'en ai été subjuguée. Mais plus tard, je me suis assurée, heureusement, que beaucoup de personnes appartenant à différentes confessions et religions avaient su mettre l'Amour au centre de leurs préoccupations.

— *Et, est-ce alors que vous avez compris qu'il fallait apprendre aux hommes à aimer? Est-ce alors que vous avez décidé de vous consacrer à l'œuvre qui apporte le discernement et l'amour?*

Il est difficile de dire à quel moment cela s'est produit. Depuis toute petite, j'ai toujours voulu aider les gens. Mais je ne savais pas comment le faire. Après avoir terminé mes études à la faculté d'histoire, j'ai commencé à travailler comme enseignante à l'école, espérant être utile aux enfants. Ensuite, j'ai décidé de devenir médecin et j'ai même commencé des études pour cela; mais les souffrances humaines m'ont poussée à renoncer à l'idée d'exercer ce métier. Il n'a pas été le moyen par lequel je pouvais réaliser mon amour pour les gens. J'ai toujours cherché ma voie, et enfin je l'ai trouvée. Livres, musique, poésies, contes pour enfants sont ma contribution, bien que petite mais sincère, à l'aide de l'humanité. Et vous voyez, je reçois du courrier de différentes personnes: hommes et femmes; des gens âgés et jeunes, instruits et peu instruits. Mais tous disent la même chose: il y a quelque chose dans mes œuvres qui les a aidés à comprendre eux-mêmes, à guérir et parfois leur a redonné les forces de continuer à vivre.

— *Parlons un peu de votre œuvre. Je sais que votre premier ouvrage a été le poème en vers blanc sur le Guerrier Céleste, qu'il vous est venu de nulle part. Tout simplement, vous avez eu envie d'écrire quelque chose et cela a donné un vers.*

À vrai dire, ce n'est pas tout à fait ainsi que cela s'est passé. Suite à mes longues réflexions sur la façon dont je pourrais réaliser mon rêve d'aider les gens, je suis arrivée à la conclusion que je devais commencer à écrire. D'abord des poésies et de la prose, ensuite de la musique. Je ne sais pas d'où cette compréhension m'est venue. Mais la première tentative d'écrire quelque chose (et cela a été le poème sur le Guerrier Céleste) m'a montré que je pouvais le faire. Et lorsque j'ai compris que les livres et la musique étaient ma voie, alors des textes et des mélodies ont commencé à naître en moi, facilement et rapidement.

— *Zinovia Vassilievna, est-ce que cela veut dire que vous avez un don particulier, comme on dit aujourd'hui des capacités paranormales?*

Chacun a de telles capacités. Tout simplement, chez les uns, elles sont plus développées, chez d'autres moins. Je pense qu'au cours d'un vrai travail sur soi, toute personne découvre en elle telles ou telles dispositions. Quant à moi, je n'ai jamais cherché à comprendre en quoi consistent mes capacités paranormales. Je vis comme je vis et je sens comme je sens. Et cela m'est bien égal de savoir ce qui est paranormal ou non dans cela. Il me semble qu'après avoir trouvé mon chemin, je suis tombée dans un courant de lumière. C'est de là que je puise mon inspiration pour créer musique, poésies, beaux mots et phrases mélodieuses...

— *La dernière question. Qu'est ce que vous appréciez le plus dans la vie actuelle?*

Non seulement dans la vie actuelle. Dans la vie en général, c'est l'amour que j'apprécie le plus. Autant que je me connaisse, j'ai toujours été pleine d'amour. D'abord pour mes parents qui sont décédés dans ma petite enfance et ma grand-mère. Je croyais qu'ils vivaient au ciel, aussi aimais-je le ciel et le soleil qui envoyait sa lumière. J'aimais les arbres, la rivière, la pluie, mes prières... Tout cela créait en moi le sentiment de la plénitude de la vie: comment pouvais-je ne pas aimer? Plus je vivais, plus j'étais remplie d'amour: de l'amour de mes enfants, de ma profession, du travail. Et ainsi de suite, l'amour n'a pas de limites. Et l'amour seul offre le vrai bonheur. Un homme qui ne sait pas aimer ne peut pas être heureux. Le Créateur qui contient le vrai amour n'a pas pu nous créer de cette façon, car Il nous a engendrés à son image et à sa ressemblance.

Le journal «Moskovskaïa Pravda»

Article Traduit du russe par Violetta Hadji-Minaglou

© *Éditions Lis & Parle*, 2003